

L'Azerbaïdjan réagit au discours de Sarkissian

Serge Sarkissian venait à peine de rentrer de la session de l'APCE que Bakou se hâta une nouvelle fois de noircir le leader arménien tout en dépeignant son propre président comme une colombe de paix.



Le chef du Département d'analyse politique et de l'information du bureau présidentiel azéri, **Elnur Aslanov**, a déclaré que Sarkissian avait accusé Aliiev d'avoir déclaré les Arméniens comme 'ennemi N°1'.

On dirait qu'Aslanov n'est pas au courant de la réponse de la communauté internationale sur les déclarations belliqueuses d'Aliiev sur le Karabakh, alors que Bakou a confirmé avoir acheté des armes pour une guerre contre l'Arménie.

Aslanov a ensuite rappelé que 30.000 ressortissants arméniens résidaient toujours en Azerbaïdjan, avec les droits et les libertés fondamentaux garantis par la Constitution du pays ; Ajoutant même que la minorité arménienne avait son propre journal.

On peut se demander si Aslanov a une idée de la date actuelle. Le dernier journal en langue arménienne d'Azerbaïdjan a été fermé en 1989 après l'épuration ethnique des Arméniens par 'la nation la plus tolérante'. S'arrêtant juste avant d'accuser l'Arménie de fasciste, Aslanov justifie l'hystérie anti-arménienne en protégeant les idéaux et les valeurs communes de Bakou pour les pays civilisés et en défendant les intérêts de l'État, basés sur ces valeurs.

De toute évidence, Bakou souffre d'un complexe d'infériorité, avec toutes ces déclarations visant à l'affirmation de soi et la preuve de son origine antique. En effet, un pays qui n'a pas de preuves claires ou une idée précise de ses racines, commence à s'appropriier les terres et la culture des pays voisins.